



Au delà d'un probable rapprochement avec Le Chesnay Rocquencourt restera Rocquencourt !

Bien chers amis,

Gare aux fausses nouvelles, aux « fake news » comme on dit aujourd'hui ! Non, le maire de *Rocquencourt* n'a pas du tout l'intention de se rendre - tel ces fameux *Bourgeois de Calais* dont il a pu côtoyer l'histoire jadis - en chemise et la corde au cou, aux exigences de quelque seigneur féodal ne comptant que sur la terreur de la pauvre cité voisine pour en avaler tout cru les malheureux sujets. Et quoi encore !

Bien entendu, quoi qu'il advienne, *Rocquencourt* restera *Rocquencourt*. Nous tenons trop à notre identité. Pour autant, ce louable souci de préserver notre âme ne doit pas nous empêcher d'être intelligent. Et donc de rechercher, à travers une relation beaucoup plus étroite avec *Le Chesnay*, les moyens de faire face aux difficultés, notamment financières, qui sont les nôtres. Ici comme partout ailleurs.

A travers le projet de rapprochement avec *Le Chesnay* que nous sommes en train d'étudier, c'est une simple force de partage, d'échange, de mutualisation que nous cherchons à développer ensemble en nous efforçant de tirer le meilleur profit d'une coopération d'ailleurs engagée depuis de très longues années dans de plus en plus de domaines, comme chacun sait.

Ainsi, plutôt que de se voir imposer tôt ou tard une fusion dont ne pourrions sans doute pas limiter les effets faute d'en être les initiateurs, nous avons pris le parti d'engager une réflexion sur une collaboration étroite, susceptible d'offrir plus d'efficacité voire plus d'amplitude aux services respectifs rendus par chacune de nos mairies, à des coûts bien inférieurs à ce qu'ils sont devenus.

Selon la loi, la création d'une commune nouvelle – *Le Chesnay-Rocquencourt* en l'occurrence - se substituant politiquement aux municipalités intégrées, permet le maintien de communes déléguées – *Rocquencourt* en la circonstance – dotées d'un maire et d'un conseil, conservant leur hôtel de ville, exerçant des compétences propres avec le personnel, les outils et les moyens qui leur sont attribués en commun.

Rien ne changerait vraiment dans la vie de tous les jours pour chacun d'entre nous. Notre ville conserverait le service de l'état-civil, la responsabilité de la police, l'évolution de l'urbanisme, la gestion de la crèche, l'entretien des écoles, l'organisation du théâtre, des équipements sportifs, de la maison des associations... Avec un souci renforcé de rationalisation et d'efficacité.

Inutile de préciser qu'en tant que *Rocquencourtois* du *Chesnay-Rocquencourt*, nous bénéficierions des services et des équipements déjà déployés par notre partenaire. Comme les *Chesnaysiens* utiliseraient les nôtres. Et que nous profiterions de l'indéniable avance acquise par notre voisine en matière d'entretien des voiries, de surveillance des locaux et surtout de sécurité des habitants.

Partout, ce type de fusion ne cesse de s'étendre. Pour de semblables raisons. Avec le même souci d'équilibre et de respect mutuel. Il serait grave pour nous de poursuivre trop longtemps sur la voie d'un splendide isolement ne pouvant que nous mener à la débâcle financière du fait d'une (trop) faible pression fiscale... et de l'abandon d'un État qui ne cesse d'alléger les subventions et d'alourdir les prélèvements.

Qu'on se rassure donc ! Loin de vendre son âme, *Rocquencourt* s'efforce de survivre dans une société marquée par les unions, les communautés, les fédérations...comme par le gigantisme ! Ce rapprochement officiel avec *Le Chesnay* se veut ainsi autant une arme pour un développement tranquille aujourd'hui qu'une parade contre tout mariage forcé demain. Et la garantie que, pour longtemps, *Rocquencourt* reste *Rocquencourt*...

Jean-François Peumery

Maire